

DEANE. Agent anglais au service de l'Association Internationale Africaine (?-Lukolela, 1888).

Ancien officier de l'armée des Indes, Deane, recommandé par Stanley, s'engagea à l'Association Internationale Africaine en 1885.

A peine arrivé en Afrique, il fut désigné pour remplacer, aux Falls, Wester, dont le terme touchait à sa fin. A Léopoldville, Deane rassembla 40 Haoussa et s'embarqua sur le *s/s Stanley*. En chemin, il s'adjoignit 40 soldats bangala et arriva aux Falls le 14 février 1886. Wester lui remit le commandement du poste. Au point de vue des rapports avec les Arabes, la situation était assez tendue; tandis que Tippo-Tip avait promis à Van Gèle de ne pas dépasser les Falls au Nord, les Arabes avaient installé des camps au confluent de l'Aruwimi et du Lomami, d'où ils se livraient à des déprédations continues dans la région environnante. A l'arrivée de Deane, la situation alla en s'aggravant; en avril, Tippo-Tip se rendit à Zanzibar, laissant le commandement de la résidence arabe à son neveu Rachid.

Le 20 août, Coquilhat avait amené au poste l'agent belge Dubois, qui devait être l'adjoint de Deane, puis était reparti aux Bangalas. Quelques jours plus tard, le 24 août, prétextant que Deane avait donné asile à une esclave de Rachid enfuie de chez son maître, où elle avait été maltraitée, les Arabes, sachant la station mal approvisionnée, en commencèrent le siège avec une troupe de 500 hommes. Le poste occupé par les deux blancs n'était défendu que par une trentaine de Zanzibarites et Bangala. Pendant trois jours, les héroïques défenseurs tinrent tête à leurs ennemis, qui ne cessaient de recevoir du renfort. Le 27, au soir, les munitions étant épuisées, les soldats, découragés, proposèrent à Deane et à Dubois d'abandonner la station et de fuir par le fleuve. Les deux chefs ayant repoussé cette solution, la plus grande partie de la garnison prit la fuite en pirogue; les déserteurs se rendirent à Bangala et annoncèrent à Coquilhat que la station des Falls était détruite et que Deane et Dubois avaient été massacrés. Après le lâche abandon de leurs hommes, Deane et Dubois n'eurent plus qu'à se résigner à la fuite, mais avant de partir, ils mirent le feu à la station et firent sauter les derniers barils de poudre et les derniers obus. Avec quatre soldats restés fidèles et quatre boys, ils traversèrent à gué le bras du fleuve qui les séparait de la rive et se dirigèrent vers l'aval. Retraite émouvante dans la nuit, le long de la berge du fleuve, parmi des rochers glissants! Faisant un faux pas, Deane tomba à l'eau. Dubois, se jetant à son secours, le ramena sur la berge, mais à son tour, il glissa et fut entraîné dans les flots. Deane se précipita pour le sauver, nagea, ramena son compagnon vers la

berge et sauta sur la terre ferme, mais Dubois, épuisé, lâchait prise et retombait à l'eau, immédiatement emporté par le courant. Seul désormais, Deane se mit à errer dans la contrée, où, pendant près d'un mois et demi, des indigènes consentirent à le cacher de-ci, de-là; Samba, un ancien esclave libéré, le guida, quoique sachant qu'il paierait de sa vie son dévouement au Blanc si les Arabes le découvraient. Entre temps, Coquilhat avait appris le désastre des Falls. Quoique malade, il se dirigea, le 10 septembre (1886), vers les Falls, à bord de l'*A.I.A.* Arrivé à proximité du poste, l'*A.I.A.* fut attaqué par les Arabes et Coquilhat fut obligé de reculer vers l'aval. Se remettant à la recherche de Deane et de Dubois, il apprit par les indigènes ce qui s'était passé. Après trois étapes de patientes investigations, il arriva à Yarum-

bi et y trouva Deane, sans vêtements, décharné, mourant de faim, un revolver à portée de sa main, étendu dans une case enfumée, gardée par quatre fidèles soldats. A bord de l'*A.I.A.*, Coquilhat transporta le malheureux à Bangala. Coquilhat, atteint de dysenterie grave et le pauvre Deane, à bout de forces, rentrèrent peu après en Europe. La résistance héroïque des deux blancs aux Falls avait suscité l'admiration des indigènes, qui de plus en plus se rendirent compte que les blancs n'étaient pas les alliés des Arabes et que par conséquent on pouvait compter sur eux pour les priver des exactions des traitants.

Retournant en Afrique en 1887, Deane passa à la Sanford Exploring Expedition. L'année suivante, au cours d'une partie de chasse, il fut tué d'un coup de défense d'éléphant qui l'avait atteint dans la nuque, le 15 mai (1888), à Lukolela.

7 avril 1948.

M. Coosemans.

Chapaux, A., *Le Congo*, Bruxelles, 1894, pp. 136, 140-145, 165. — Hinde, *La chute de la domination arabe*, Falk, Bruxelles, 1897, pp. 17, 129. — Stanley, H., *Dans les ténèbres de l'Afrique*, Paris, 1890, t. I, pp. 62-67, 98, 113. — Lejeune, L., *Vieux Congo*, 1930, pp. 43-44. — *A nos Héros coloniaux*, pp. 110, 111, 124, 125. — *Mouvement géographique*, 1885, p. 111; 1886, p. 35b; 1887, p. 49a; 1888, p. 67a. — Masoin, F., *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 1913. — Boulger, *The Congo State*, Londres, 1898, pp. 34-35. — Brode, H., *Tippo-Tip*, London, 1907, p. 182. — Lotar, L., *Les Arabes des Falls dans l'Uele* (Rev. Congo).